

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 10 septembre 2014

Des cours toujours sous pression sur les marchés internationaux

L'embargo décidé par les autorités russes le 7 août dernier envers les produits alimentaires venant de l'Union européenne, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et la Norvège a modifié les équilibres sur le marché du saumon. La Russie, étant un des principaux partenaires de la Norvège, devrait se tourner désormais vers le saumon chilien, obligeant les norvégiens à trouver d'autres débouchés, notamment vers l'Union européenne. Ces afflux importants devraient entraîner à la baisse le prix du saumon et pourraient affecter d'autres marchés (espèces concurrentes : cabillaud, merlu).

Concernant le cabillaud, les captures abondantes de ce début d'année ont entraîné un fléchissement de son cours. Jusqu'à maintenant, les exportations ont été importantes.

La production de crevettes tropicales répartie à la hausse en 2014 devrait cependant être inférieure au niveau attendu. Les exportations d'Inde, d'Équateur et du Viêt-Nam ont progressé, au détriment de la Thaïlande et de la Chine, vers l'Union européenne et les États-Unis. Les prix, bien que restant à un niveau élevé, ont commencé à fléchir sous l'effet conjugué de la hausse des disponibilités et d'une demande qui reste peu dynamique. Sur le marché du bar et de la daurade, la production moins abondante en 2014 qu'en 2013 a entraîné l'augmentation des cours. Cependant, la faible demande exprimée durant cet été a fait fléchir les prix.

Concernant le thon, la demande internationale en longes, comme en conserves reste peu soutenue en 2014. Du fait de captures faibles et de stocks peu importants dans certaines zones (océan Indien et Atlantique), les cours augmentent. Sur le marché des petits pélagiques, on note que l'Union européenne a abrogé les mesures prises contre les Îles Féroé pour

la pêche de hareng. L'offre de maquereau abondante entraîne la baisse de son prix alors que la faible production de hareng, anchois et sardine devrait entraîner une hausse de leur cours respectif. L'embargo russe devrait également impacter le marché du hareng norvégien et du maquereau écossais, la Russie étant un important débouché.

Enfin, la demande croissante de l'aquaculture pour les farines s'intensifie sur le long terme avec le développement continu de l'aquaculture. Les faibles prises du début 2014 sont la principale raison de la baisse de la production de farines et de la hausse des prix.

Un début de stabilisation des volumes mis en vente en halles à marée

Cumul annuel mobile (12 mois jusqu'à fin juillet 2014)

Quantités mises en vente	- 1 %
Taux d'invendus	↘
Prix moyen	- 1 %
Valeur des ventes (hors report)	- 1 %

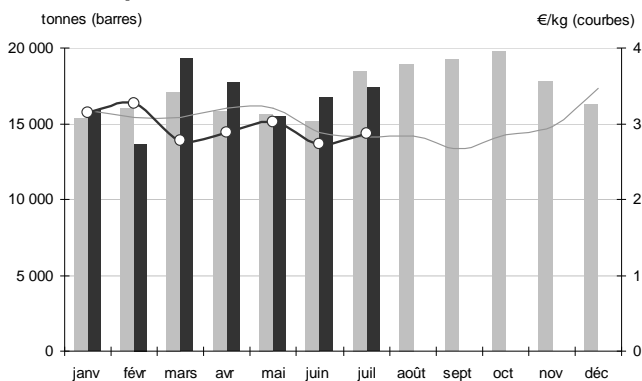
	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	+ 1 %	+ 1 %	- 4 %	- 45 %	+ 11 %
Prix moyen	+ 1 %	- 8 %	=	+ 36 %	- 3 %

Les volumes mis en vente en halles à marée au cours des 12 derniers mois reculent de 1 % par rapport à ceux des 12 mois précédents, en raison de la baisse des apports de poissons fins et de céphalopodes. Malgré ces moindres apports, le prix moyen à la première vente baisse (- 1 %), ce qui entraîne une dégradation de 1 % de la valeur des ventes.

Depuis mars, les volumes mis en vente ont connu une hausse significative, ce qui a permis de compenser le faible niveau des débarquements du mois de février, très impacté par les tempêtes. Cette tendance dynamique semble s'être arrêtée en juillet (baisse de 8 % des volumes débarqués par rapport à juillet 2013). Sur les 7 premiers mois de l'année, les volumes débarqués ont ainsi progressé de 1 %. Témoignant du manque de dynamisme de la demande de ce début d'année, les prix ont reculé de 4 %, entraînant la baisse de 4 % des valeurs des ventes.

Le taux d'invendus diminue et s'élève à 1,3 % des débarquements sur les 12 derniers mois (contre 2,1 % sur la période précédente).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / Ric

Toutefois, faute d'une connaissance précise des ventes hors halles à marée, les évolutions des volumes, comme des prix moyens enregistrés par le RIC citées ici restent relatives.

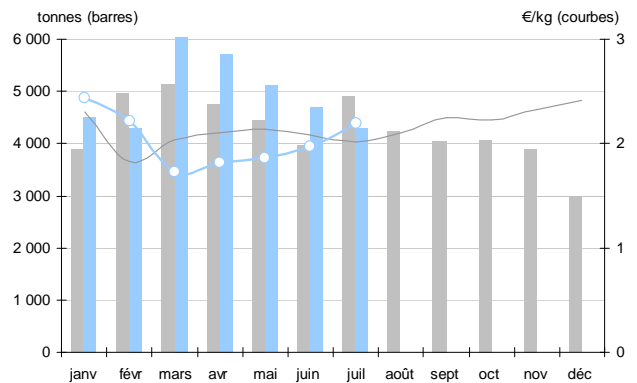
Dans les ports, le prix du carburant reste stable depuis plusieurs mois autour de 65 centimes par litre malgré la baisse de l'euro et les tensions au niveau international.

Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs progressent de 1 % sur les 12 derniers mois du fait d'importants débarquements entre mars et juin. Ainsi les débarquements sur les 7 premiers mois de l'année ont augmenté de 7 %.

Sur les 12 derniers mois, les deux principales espèces touchées sont le merlu (+ 50 %) et le lieu jaune (+ 18 %). Les autres espèces voient leur volume mis en vente diminuer : l'églefin (- 31 %) et le cabillaud (- 47 %), en raison notamment des baisses de quotas. Le prix moyen progresse de 1 %, grâce à la forte hausse des cours de l'églefin et du cabillaud (respectivement + 20 % et + 14 %), permettant une hausse de 4 % de la valeur des ventes.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs



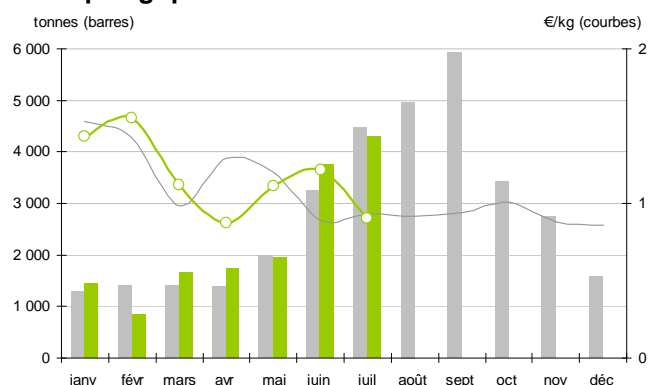
Source : FranceAgriMer / Ric

Les petits pélagiques

Les captures de petits pélagiques déclarés ont légèrement augmenté (+ 1 %) sur les 12 derniers mois par rapport aux 12 mois précédents. Cependant, les différentes espèces ont évolué différemment. La sardine a vu ses volumes mis en vente diminuer depuis janvier 2014 (- 4 % sur les 7 premiers mois en comparaison sur la même période en 2013) ; tandis que les volumes débarqués de maquereau et d'anchois ont progressé respectivement de 10 % et de 44 %. Les volumes de hareng mis en vente continuent leur recul (- 51 % depuis janvier ; - 33 % sur les 12 derniers mois).

Le cours de la sardine s'est stabilisé, celui du maquereau a diminué, ceux des autres espèces augmenté. Ainsi, sur les 7 premiers mois 2014 par rapport à 2013, le prix moyen des petits pélagiques a progressé de 1,5 %, et la valeur des ventes de 5 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques



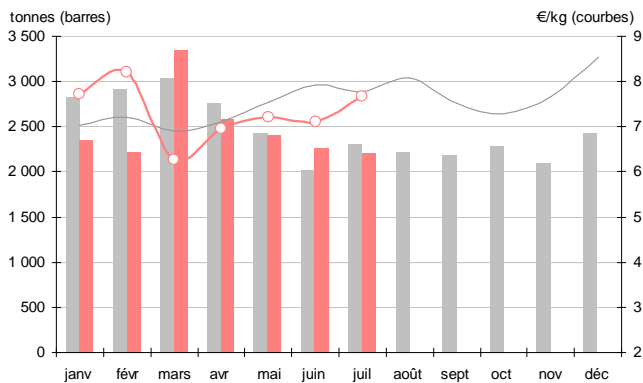
Source : FranceAgriMer / Ric

Les poissons fins

Les volumes de poissons fins mis en vente en halles à marée sur les 12 derniers mois régressent de 4 %. Toutes les espèces fines enregistrent des apports en baisse, à l'exception de la sole dont les débarquements, très perturbés pendant et juste après les tempêtes, augmentent de 3 %, entraînant à la

baisse son cours (- 8 %). Le prix du bar progresse de 16 %, celui du turbot de 7 %. Au global, le prix moyen est stable mais le chiffre d'affaires se dégrade de 3 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins



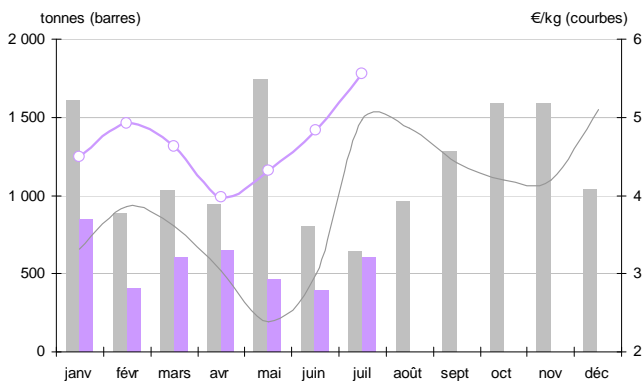
Source : FranceAgriMer / Ric

Les céphalopodes

Sur les 12 derniers mois, les captures de céphalopodes ont chuté (- 43 %). En réaction, le prix de vente moyen a progressé de 36 %, la valeur des ventes diminuant de 22 %.

Les apports de calmar, comme ceux de seiche sont en forte diminution (respectivement - 39 % et - 48 %). Les prix moyens augmentent logiquement : calmar + 31 % et seiche + 43 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / Ric

La langoustine

Sur les 7 premiers mois 2014, les volumes mis en vente de langoustine ont été inférieurs à ceux de 2013 (- 4,7 %), du fait de captures moindres au plus fort de la campagne. Avec cette baisse des disponibilités, le prix moyen à la première vente augmente de 2 %, et s'élève à 10,6 €/kg. La valeur des ventes de langoustine baisse de 2,5 % sur la même période par rapport à 2013.

Des échanges en diminution mais une demande qui reste forte pour le cabillaud

Sur les 12 derniers mois (fin juin 2014), les importations de produits aquatiques (hors farine, graisse et thon) ont diminué en volume (- 1 %) résultant d'un fléchissement des échanges lors du premier semestre 2014. Le prix moyen des produits étant en hausse de 5 %, la valeur des importations progresse de 4 %.

La baisse globale des importations résulte d'un recul quasi général de l'ensemble des produits aquatiques avec, en premier lieu, le saumon. Du fait d'une hausse importante de son prix (+ 16 %), les importations de cette espèce ont diminué de 5 % en volume (sur 12 mois à fin juin 2014) mais augmenté en valeur. La tendance paraît s'inverser depuis le printemps.

La demande pour le cabillaud reste dynamique du fait d'importantes disponibilités entraînant des prix faibles. Les importations ont ainsi progressé de 10 % en volume (sur 12 mois à fin juin 2014) pour un prix en recul de 12 %. Quant aux autres poissons blancs (lieu noir et lieu d'Alaska), les importations reculent depuis janvier 2014, malgré des prix stables ou en diminution.

Concernant les produits de l'aquaculture, les volumes importés de crevettes congelées reculent de 4 % sur 12 mois (fin juin 2014) du fait de la flambée des cours internationaux liée au manque de disponibilités. Les importations du Viêt-Nam, et d'une moindre part d'Inde, progressent contrairement à celles de Thaïlande ou d'Équateur. Les volumes de bar et daurade importés progressent avec des cours en baisse.

Les volumes de Saint-Jacques importés (réfrigérés et congelés) évoluent légèrement à la hausse. Les flux venant du Royaume-Uni progressent à l'inverse de ceux issus des États-Unis qui diminuent. Ce sont les importations des autres pectinidés qui croissent fortement (+ 20 % au total ; + 80 % du Pérou) grâce à des prix très attractifs (- 10 % au total ; - 18 % du Pérou).

Les exportations de produits aquatiques (hors farine, graisse et thon) reculent de 4 % sur les 12 derniers mois. Le prix moyen des produits exportés augmente de 3 %, ce qui permet de maintenir la valeur des exportations. Mais la baisse des exportations en volume et en valeur semble s'accélérer depuis janvier 2014. Les produits traditionnellement exportés vers l'Italie et l'Espagne restent les plus touchés : seiche - 45 %, baudroie - 4 %, bar - 20 %. Par ailleurs, depuis début 2014, les exportations de saumon fumé et de crevettes congelées, notamment vers l'Italie, ont connu un important repli du fait des hausses de leur cours. Seules les exportations d'huître continuent leur progression (+ 6 % sur 12 mois fin juin 2014 ; + 10 % sur le premier semestre 2014).

Concernant les échanges de thon, la situation est contrastée : les volumes mis en œuvre d'albacore sont en hausse alors que ceux de listao sont en baisse. Les volumes de conserves importés sont en baisse.

Recul des achats des ménages de produits aquatiques, marqués par un fort repli du saumon au prix devenus élevés

Sur les 12 derniers mois (fin juillet 2014), les achats de poissons frais des ménages ont diminué (- 5,5 % en volume par rapport aux 12 mois précédents), alors que le prix moyen d'achat a augmenté de 2 %. La forte baisse des achats de saumon frais explique en grande partie ces évolutions (- 22 %). En effet, les volumes de poissons frais achetés hors saumon sont stables.

Le recul des achats de saumon frais n'a pas été entièrement compensé par la hausse des volumes achetés de cabillaud (+ 9 %). Le prix du saumon a crû de 11 %, celui du cabillaud a baissé de 2 %. Ces évolutions ont permis au cabillaud de devenir, à la place du saumon, la première espèce consommée par les ménages français début 2014. Toutefois, depuis juin, la part des achats de saumon dans les achats de poissons frais a dépassé, de nouveau, celle du cabillaud (respectivement 17,4 % et 14 % en juillet 2014). Cela s'explique par la baisse du prix du saumon et la remontée du cours du cabillaud lors du second trimestre 2014. Ainsi, le cabillaud est redevenu plus cher que le saumon (respectivement 16,2 €/kg et 15,2 €/kg en juillet 2014). Ces tendances devraient être confortées suite à l'embargo russe.

Les achats de truite fraîche et de truite fumée ont progressé en 2014, sans doute suite à la hausse du prix du saumon. Devenue moins chère que le saumon frais (respectivement 15,4 €/kg et 11,6 €/kg), la truite

fraîche a vu ses volumes achetés progresser de 7 %. Les achats de truite fumée ont crû de 17 % (cumul annuel fin juillet 2014 en comparaison avec la même période 2013).

Sur les 12 derniers mois (fin juillet 2014), les coquillages frais enregistrent également une baisse du volume des achats (moule - 5 %, coquille Saint-Jacques entière - 7 %, noix - 10 %). À l'exception des noix (- 4 %), leur prix ont augmenté (moule + 6 %, coquille Saint-Jacques entière + 10 %). Par ailleurs, les volumes achetés de crustacés frais progressent (en moyenne + 5 %) sauf ceux de langoustine (- 9 %).

Le segment des produits traiteur réfrigérés recule également : - 4 % sur les 12 derniers mois (fin juillet 2014). L'ensemble des produits sont concernés sauf les poissons panés et grillés qui croissent de 18 % malgré un prix en hausse. Le surimi continue son repli (- 3,5 %) malgré un prix stable. La consommation de saumon fumé et de crevettes régressent de nouveau du fait de fortes hausses de prix.

Sur les 12 derniers mois (fin juin 2014), seules les conserves de poissons et les tartinables progressent (respectivement + 3 % et + 7 %) en déconnexion avec leur prix qui augmente.

Les poissons surgelés continuent également leur repli (- 4 %) pour un prix légèrement en baisse (- 1 %). Seuls les achats de poissons surgelés enrobés progressent de 7 % ; ceux de poissons surgelés natures diminuent de 10 % pour un prix en hausse de 2 %.

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, Réseau Inter Criées, Douanes françaises, Kantar Worldpanel

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tcaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Données de vente en halles à marée sur les 12 derniers mois jusqu'à fin juillet 2014

par espèce

Principales espèces	cumul 12 mois juil-14					Évol / cumul 12 mois juil-13				
	Q.déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q.déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
BAUDROIES	13 363	20,5	13 342	68 901	5,16	- 0%	↘	+ 0%	+ 0%	+ 0%
SOLE	6 307	7,3	6 299	64 536	10,24	+ 3%	↘	+ 3%	- 5%	- 8%
BAR	3 812	1,7	3 810	43 826	11,50	- 16%	↘	- 15%	- 1%	+ 16%
COQUILLE ST JACQUES	16 562	375,6	16 186	41 074	2,54	- 1%	↘	+ 2%	+ 12%	+ 10%
MERLU	16 851	188,1	16 663	40 775	2,45	+ 50%	↘	+ 54%	+ 46%	- 5%
LANGOUSTINE	2 604	0,3	2 603	29 199	11,22	+ 5%	↘	+ 5%	+ 6%	+ 0%
CALMARS	3 543	11,0	3 532	24 056	6,81	- 39%	↘	- 39%	- 19%	+ 31%
SEICHE	5 557	12,4	5 544	19 510	3,52	- 48%	↘	- 48%	- 26%	+ 43%
MERLAN	9 439	36,1	9 403	16 146	1,72	+ 2%	↘	+ 3%	+ 3%	+ 0%
SAINT PIERRE	1 331	0,9	1 330	13 922	10,47	- 4%	↘	- 4%	- 2%	+ 2%
SARDINE	18 664	441,9	18 222	13 827	0,76	+ 31%	↗	+ 31%	+ 20%	- 9%
LIEU JAUNE	3 553	39,0	3 514	13 797	3,93	+ 18%	↗	+ 18%	+ 15%	- 3%
EGLEFIN	6 454	18,3	6 436	11 264	1,75	- 31%	↘	- 30%	- 16%	+ 20%
MAQUEREAU COMMUN	7 386	151,5	7 235	9 756	1,35	- 3%	↘	- 2%	- 3%	- 1%
MORUE COMMUNE	2 709	1,5	2 707	9 503	3,51	- 47%	↘	- 47%	- 40%	+ 14%
ROUGETS BARBETS	1 065	16,4	1 048	9 257	8,83	- 20%	↗	- 21%	- 20%	+ 1%
Toutes espèces	211 624	2 822	208 802	614 085	2,94	- 1%	- 37%	+ 0%	- 1%	- 1%

Source : FranceAgriMer / Ric

par halle à marée

	cam août-13 à juil-14					Évol / cam août-12 à juil-13				
	Q. déb. (T)	Retraits (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)	Q. déb. (T)	Retraits (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)
Total NORD-PAS-DE-CALAIS	26 666	147	26 519	54 212	2,04	- 7%	+ 14%	- 7%	- 9%	- 2%
DUNKERQUE	1 234	0	1 233	6 386	5,18	+ 1%	↘	+ 1%	+ 7%	+ 7%
BOULOGNE/MER	25 433	147	25 286	47 826	1,89	- 7%	↗	- 7%	- 11%	- 4%
Total MANCHE	65 643	1 090	64 553	159 548	2,47	+ 1%	- 35%	+ 2%	+ 1%	- 1%
DIEPPE	3 556	25	3 531	9 371	2,65	+ 24%	↘	+ 28%	+ 36%	+ 6%
FECAMP	3 160	21	3 139	7 441	2,37	+ 23%	↘	+ 25%	+ 23%	- 2%
PORT EN BESSIN	9 271	343	8 928	21 760	2,44	+ 16%	↘	+ 18%	+ 22%	+ 3%
GRANDCAMP	1 429	18	1 410	2 845	2,02	- 30%	↘	- 21%	- 36%	- 19%
CHERBOURG	5 756	129	5 627	14 167	2,52	- 1%	↘	- 1%	+ 1%	+ 3%
GRANVILLE	10 085	274	9 811	16 699	1,70	+ 4%	↗	+ 3%	- 4%	- 7%
CANCALE	169	0	169	564	3,34	- 53%	-	- 53%	- 26%	+ 57%
SAINT MALO	1 268	0	1 268	3 164	2,50	- 21%	↘	- 21%	- 10%	+ 13%
ERQUY	13 119	170	12 948	32 918	2,54	+ 4%	↘	+ 4%	+ 2%	- 2%
SAINT QUAY PORTRIEUX	9 838	89	9 750	21 442	2,20	- 8%	↘	- 7%	- 11%	- 5%
ROSCOFF	6 385	13	6 371	21 781	3,42	- 9%	↘	- 8%	- 7%	+ 1%
BREST	1 609	8	1 601	7 395	4,62	+ 2%	↘	+ 2%	+ 0%	- 2%
Total BRETAGNE SUD	64 978	840	64 139	190 320	2,97	- 3%	- 47%	- 2%	- 3%	- 1%
DOUARNENEZ	5 754	74	5 680	4 564	0,80	+ 2%	↘	+ 3%	- 11%	- 14%
AUDIERNE	1 131	1	1 130	6 772	5,99	+ 17%	↘	+ 17%	+ 11%	- 6%
SAINT GUENOLE	10 942	396	10 546	20 980	1,99	+ 3%	↘	+ 4%	- 10%	- 13%
LE GUILVINEC	18 012	120	17 892	65 132	3,64	- 2%	↘	- 1%	+ 4%	+ 4%
LOCTUDY	2 727	35	2 692	9 354	3,47	- 13%	↘	- 10%	- 8%	+ 2%
CONCARNEAU	5 524	50	5 475	20 990	3,83	- 19%	↘	- 17%	- 11%	+ 7%
LORIENT	19 873	155	19 718	58 257	2,95	- 4%	↘	- 3%	- 2%	+ 0%
QUIBERON	1 015	9	1 005	4 270	4,25	- 1%	↘	- 1%	- 6%	- 5%
Total ATLANTIQUE	43 769	370	43 399	175 298	4,04	+ 6%	- 41%	+ 6%	+ 2%	- 4%
LA TURBALLE	7 431	42	7 389	18 907	2,56	- 12%	↘	- 12%	- 20%	- 9%
LE CROISIC	1 448	27	1 421	10 061	7,08	- 10%	↘	- 8%	- 3%	+ 6%
NOIRMOUTIER	1 848	10	1 838	11 997	6,53	- 8%	↘	- 8%	- 2%	+ 6%
ILE D YEU	958	6	952	6 350	6,67	+ 4%	↘	+ 5%	+ 2%	- 2%
SAINT GILLES CROIX DE	3 442	12	3 431	6 331	1,85	- 8%	↘	- 7%	- 24%	- 18%
LES SABLES D'OLONNE	7 223	26	7 197	36 699	5,10	- 2%	↘	- 0%	+ 5%	+ 5%
LA ROCHELLE	2 152	6	2 146	9 978	4,65	- 14%	↘	- 13%	+ 5%	+ 21%
OLERON	4 857	6	4 850	24 595	5,07	- 9%	↘	- 9%	- 8%	+ 0%
ROYAN	938	1	937	7 750	8,27	+ 12%	↘	+ 13%	+ 12%	- 1%
ARCACHON	2 076	13	2 063	13 302	6,45	- 8%	↘	- 8%	- 7%	+ 1%
ST JEAN DE LUZ	11 397	222	11 175	29 328	2,62	+ 79%	↗	+ 80%	+ 56%	- 14%
Total MEDITERRANEE	10 566	375	10 192	34 706	3,41	- 1%	- 11%	- 1%	+ 1%	+ 1%
PORT VENDRES	190	0	190	175	0,92	- 58%	↘	- 58%	- 73%	- 37%
PORT LA NOUVELLE	1 445	160	1 285	4 604	3,58	- 5%	↗	- 10%	+ 7%	+ 19%
AGDE	1 612	63	1 549	5 140	3,32	+ 3%	↗	+ 2%	+ 5%	+ 2%
SETE	2 973	147	2 826	9 856	3,49	- 4%	↘	- 2%	- 3%	- 1%
LE GRAU DU ROI	3 220	5	3 216	13 272	4,13	+ 1%	↘	+ 3%	- 0%	- 3%
PORT DE BOUC	1 126	0	1 126	1 659	1,47	+ 35%	-	+ 35%	+ 39%	+ 4%
Total	211 624	2 822	208 802	614 085	2,94	- 1%	- 37%	+ 0%	- 1%	- 1%

Source : FranceAgriMer / Ric

* Jusqu'au 1^{er} janvier 2014 = retrait et report indemnisés + retrait de la vente de la H à M le jour J ; depuis le 1^{er} janvier 2014 = stockage aidé + retrait de la vente de la H à M le jour J

A contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

